

# Rapprocher le public des artistes

Moins d'artistes mais mieux exposés. Telle est la nouvelle devise des ACI. Le souci majeur : améliorer le dialogue avec le public.

**D**EPUIS douze ans qu'ils existent, les ACI (Artistes contemporains icaunais) ont amorcé l'an dernier une évolution en profondeur : au lieu d'une bonne soixantaine d'artistes exposés, l'édition 2003 n'en a compté que 25, répartis successivement sur les cinq sites d'Avallon, du Tremblay, de La Ferté Loupière, de Pontigny et de Sens. L'objectif, en diminuant le nombre et donc en augmentant l'espace de chacun, étant de « présenter des expositions plus belles, où les artistes sont mieux montrés et plus en contact avec le public », explique Philippe Mottron, le créateur et commissaire des ACI. « Car le succès des journées portes ouvertes le prouve : les gens veulent rencontrer les artistes. »

Créés en 1993, les ACI proposent chaque année, de mars à octobre, de découvrir sculpteurs, peintres, li-ciers, photographes, céramistes, maîtres-verriers du département lors d'expositions itinérantes. Mais qui dit découverte dit renouvellement... « Je sillonne toute l'année les routes de l'Yonne à la recherche de nouveaux talents », indique Philippe Mottron. J'assiste aux vernis-sages, je vais visiter les ateliers. » Dans son bureau des Affaires culturelles du conseil général, qui subventionne les ACI, une armoire fait sa fierté. A l'intérieur, 450 dossiers. 450 artistes du département. Et dans un carton par terre, une cinquantaine de nouveaux noms attendent de les rejoindre. Certains seront présentés aux sélections pour les ACI 2005, le mois prochain.

## Des jeunes et des « anciens »

La nouvelle édition s'annonce elle aussi pleine de changements. Pour contrer une baisse de fréquentation (à peine 15 000 entrées en 2004



Bien loin de leur terre d'origine, les œuvres d'une cinquantaine d'artistes contemporains icaunais ont été présentées en mai dernier à Telavi, en Géorgie.

contre plus de 18 000 en 2003), les organisateurs des ACI ont décidé d'ouvrir les expositions également à quelques artistes confirmés « invités ». Ils sélectionneront aussi trois ou quatre jeunes « qui vont nous montrer l'art de demain ». Un hommage sera rendu à Odile Lerat, « qui a été bienveillante durant cinq ans et qui est récemment décédée ; elle était une excellente lièzière d'Aubusson ». Programme complet dans quelques semaines...

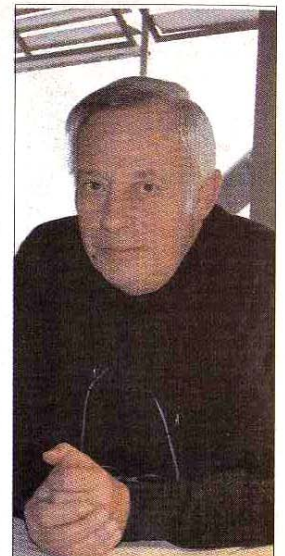
Les membres de l'association mettent aussi leur expérience - et leur armoire ! - à la disposition des organisateurs d'expositions qui le désirent : « Nous aidons dans le choix des artistes et dans la logistique. » Ont eu recours à leurs services en 2004 : Yonne Développement, les Centres culturels de Gron et de Varennes, Villon, Coulanges-la-Vineuse, Villeneuve-L'Archevêque, Sergines, Paron, etc. sans oublier... la Géorgie (voir ci-contre) !

« Nous avons de superbes artistes dans l'Yonne ; notre but est de les faire connaître du plus grand nombre. »

Nathalie HADRBOLEC.

## ✓ UNE ASSOCIATION ÉPONYME

L'association ACI s'est dotée le 13 novembre dernier d'un nouveau bureau, suite à la démission de Jean-Pierre Viot (qui reste président d'honneur). Président : Armand Meffre ; secrétaire et trésorier : Christophe Alquié ; vice-président et responsable artistique : Jack Presne ; assistant artistique : Alain Coste ; commissaire des ACI : Philippe Mottron ; assistante du commissaire et photographe : Nora Boudjemma. Sans oublier les responsables de sites : Renée Leymarie (La Ferté Loupière), Adrian Jemna (Avallon), Hervé Molla (Sens), Jean-Louis Vetter (Tremblay).



Philippe Mottron, créateur et commissaire des ACI.

## □ Sous le ciel de Géorgie

35 peintres, sept sculpteurs et cinq céramistes de l'Yonne ont fait en 2004 un grand bond dans l'inconnu. Les ACI sont allés cette fois présenter leurs œuvres jusque dans le Caucase, en Géorgie, en vertu du partenariat qui lie le conseil général de l'Yonne à la province de Kakhétie.

« Quand le directeur départemental des affaires culturelles, Daniel Perroy, m'a demandé de monter une expo représentative de l'art contemporain icaunais, il a d'abord fallu trouver un fil conducteur, explique Philippe Mottron, commissaire de cette exposition présentée du 15 au 27 mai à Telavi, la principale ville de Kakhétie. Les Géorgiens connaissant peu ou pas du tout l'art contemporain, il s'agissait

avant tout de leur faire comprendre l'abstraction. Je suis donc parti du paysage figuratif classique, avec des œuvres de Claude Autenheimer et Armand Meffre. »

Remarquable par son propos pédagogique autant que par la qualité des œuvres (environ 200, acheminées par camion), l'exposition a été vue par plus de 10 000 personnes en douze jours.

« C'est incroyable à quel point nous avons été bien reçus ! s'émerveille encore Philippe Mottron. Nous avons eu énormément d'enseignants, d'étudiants, de groupes d'enfants, de groupes de travail aussi, et puis tous les francophiles, très nombreux là-bas. Le lieu, le grand théâtre de Telavi, s'y prêtait vraiment bien. »